

Perspectives
médiévales

Perspectives médiévales

Revue d'épistémologie des langues et littératures du
Moyen Âge

34 | 2012

Les textes médiévaux face à l'édition scientifique
contemporaine.

Stefania Cerrito, *Le Rommant de l'abregement du siege de Troie* édition

Aix-en-Provence, Publications de l'université de Provence, 2010

Marylène Possamaï-Pérez



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/2665>

ISBN : 978-2-8218-1416-5

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Marylène Possamaï-Pérez, « Stefania Cerrito, *Le Rommant de l'abregement du siege de Troie* édition », *Perspectives médiévales* [En ligne], 34 | 2012, mis en ligne le 01 septembre 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/peme/2665>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Perspectives médiévales

Stefania Cerrito, *Le Rommant de l'abregement du siege de Troie* édition

Aix-en-Provence, Publications de l'université de Provence, 2010

Marylène Possamaï-Pérez

RÉFÉRENCE

Stefania Cerrito, *Le Rommant de l'abregement du siege de Troie* édition, étude linguistique et littéraire par Stefania Cerrito, Aix-en-Provence, Publications de l'université de Provence, *Senefiance* n° 55, 2010, 360 p.

- 1 Stefania Cerrito donne ici l'édition d'un texte de la fin du xv^e siècle, parvenu dans l'unique manuscrit de Valenciennes BM 461, qui raconte en langue romane la guerre de Troyes « de manière concise, mais exhaustive ». Saluons d'entrée une présentation et un commentaire rédigés dans un français fluide : la langue maternelle de l'éditrice n'affleure que dans un certain nombre d'italianismes.
- 2 L'ouvrage commence par un minutieux examen du manuscrit : l'examen du papier, celui des possesseurs permettent une datation plus précise. La présentation du contenu donne une idée de l'état de la matière troyenne à la fin du xv^e siècle.
- 3 L'étude du contexte historique permet de situer la composition du roman à la cour des ducs de Bourgogne, au moment de la fondation de l'Ordre de la Toison d'or.
- 4 L'éditrice analyse ensuite en détail la langue du copiste et, en s'appuyant sur la rime ou la mesure du vers, celle de l'auteur.
- 5 Après avoir résumé le contenu de l'histoire, elle livre un commentaire intitulé « Mythe, écriture, pouvoir », qui est une véritable somme sur cette matière troyenne au Moyen Âge. Les très nombreuses et précieuses références bibliographiques font le point sur l'état actuel de la recherche sur la question, et sont reprises dans l'abondante bibliographie de la fin de l'ouvrage.

- 6 Le commentaire commence par une mise au point éclairante sur la foisonnante et complexe réécriture de la légende troyenne au Moyen Âge. S. Cerrito réfléchit ensuite à la délicate question du genre littéraire de l'*Abrègement du siège de Troie* : elle reprend des données fort connues des spécialistes, mais utiles pour le grand public, et conclut sur l'idée d'un genre hybride, « entre roman et chanson de geste ». Le texte est un « épitomé », bref traité qui permet d'avoir accès aux textes trop longs ou difficiles. Un très utile tableau synoptique compare le *Rommant* avec sa source, le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure et permet de comprendre où se situent les coupures et sur quels points l'auteur du xv^e siècle fait porter l'accent. L'éditrice distingue ensuite les neuf épisodes du texte, recense les thèmes et techniques romanesques ou épiques, étudie personnages et épisodes, et termine sur d'intéressantes réflexions sur l'utilisation de la légende troyenne à la cour de Bourgogne et sur le rapport entre mythe et pouvoir politique au Moyen Âge. Nous lisons de fines analyses des anticipations, de la fonction du style direct, du traitement des personnages (dont le nombre est réduit et dont les portraits disparaissent, comme s'effacent les monologues pathétiques qui disaient leur état d'âme chez Benoît). Parmi les épisodes, la conquête de la Toison d'or par Jason garde de l'importance, ainsi que la reconstruction de Troie. Les récits de batailles sont fortement réduits, et le cheval de Troie ne sert plus qu'à faire une brèche dans les remparts.
- 7 Le principal intérêt du commentaire réside dans l'interprétation de la fonction politique et culturelle du texte à la cour de Bourgogne, qui ne revendique pas une ascendance troyenne comme le royaume de France, mais grecque : la guerre de Troie est déjà une Croisade, les Troyens étant aussi les ancêtres des Turcs. Cependant les héros grecs ne sont pas parfaits : ils sont polythéistes, et Jason lui-même est coupable de trahison envers Médée. Mais l'*Ovide moralisé* avait déjà christianisé le personnage et l'interprétation bourguignonne fait de la conquête de la Toison une mission divine. Dans l'*Abrègement*, Jason représente Philippe le Bon. C'est ainsi que s'expliquent aussi les traits épiques du roman, la chanson de geste étant le genre privilégié de la lutte entre chrétiens et sarrasins.
- 8 Après cette longue et fine analyse, l'éditrice détaille les critères de son édition. Elle livre ensuite l'édition critique de l'*Abrègement du siège de Troie*, en numérotant tous les vers, ce qui permet de repérer facilement les deux cas d'omission d'un vers. Le texte édité est pourvu de deux types de notes : les unes, signalées par un point suscrit, traitent, en bas de page, des problèmes d'établissement du texte (essentiellement des cas d'hypermétrie le plus souvent résolus par l'amuissement de voyelles faibles) ; les autres, signalées par un astérisque, commentent le texte, en fin d'édition. Cette édition, très soignée, livre un texte directement intelligible même pour les lecteurs non spécialistes d'édition des manuscrits médiévaux : les abréviations sont résolues (et cependant signalées par l'italique, pour les lecteurs intéressés par l'état du texte dans le manuscrit), des trémas signalent les diérèses sur les hiatus (qui ne sont pas encore réduits de manière définitive dans la langue de l'époque). Un retrait et une majuscule en caractères gras signalent la majuscule rouge du manuscrit et délimitent nettement des paragraphes, donc des unités de sens.
- 9 Après l'édition, plus de dix pages de notes délivrent encore des explications de type varié (sémantique, phonétique – sur les rimes – et graphique, métrique, syntaxique, historique, littéraire, mythologique, scripturaire...) qui éclairent encore le texte et son établissement, en particulier en le comparant fréquemment à sa source, *Le Roman de Troie* de Benoît de

Sainte Maure. Suivent une table des noms propres, et un glossaire très complet (plus de 80 pages), qui se veut même « exhaustif » et dresse un état « complet de la langue employée dans le texte » : les entrées sont suivies d'un code grammatical et des différentes occurrences du mot, « analysées en général dans une zone des formes et dans une zone des sens ».

- 10 C'est donc une édition de la plus grande qualité qui nous est offerte ici, et de la plus grande utilité pour tous les lecteurs intéressés par la diffusion du mythe troyen, par son utilisation à la cour de Bourgogne, et plus généralement par la réception de l'Antiquité au Moyen Âge et à la prérenaissance, mais aussi par l'état de la langue, spécialement du vocabulaire, en cette fin du Moyen Âge.

INDEX

indexpersonnesmedievales Benoît de Sainte-Maure, Philippe le Bon

Parole chiave : Troia, epitome, crociata

Thèmes : Rommant de l'abregement du siege de Troie, Ovide moralisé, Roman de Troie, Cheval de Troie, Médée, Jason, Toison d'Or, Troyens, Turcs

Keywords : Troy, epitome, crusade

Mots-clés : matière de Troie, épitomé, croisade

AUTEURS

MARYLÈNE POSSAMAÏ-PÉREZ

Professeur de littérature du Moyen Âge - Université Lumière Lyon II